

ou de son emploi.

Le nombre impressionnant de comités de gestion arrêtés pour détournement de fonds, l'ampleur de la répression pour des faits concussions et de malversation témoignent de la gravité du mal. L'exemple est du reste donné par le sommet. Que sont devenus les cent milliards versés au secteur socialiste ? Il n'y a jamais eu de vérification des comptes ou de contrôle. Pourtant la constitution a prévu la Cour des Comptes. On préfère créer des Cours Criminelles. Quand aux crimes économiques, le socialisme les encourage et leurs auteurs reçoivent des promotions.

Voilà... ou la bureaucratie sectariste et opportuniste a conduit le pays. Les observateurs étrangers pourraient s'en étonner. La corruption, la délation et le piston sont des maladies de la vieillesse alors que notre régime est si jeune. Ils ignorent que cette bureaucratie est vieille de toutes les vieilleries dont la création du FLN a cru débarrasser le pays.

On nous dira: des efforts sont déployés chaque jour pour éliminer la bureaucratie. L'épuration se poursuit. Il y a le Congrès des travailleurs de la terre, il y a le Congrès de l'UGTA.

La question se pose de savoir qui épure ?

C'est une secte bureaucratique et qui utilise des méthodes bureaucratiques et sectaires. Le cercle vicieux des règlements de compte et des boucs émissaires se poursuit. Chaque épuration au lieu d'amorcer un redressement ajoute son cortège d'injustice, de rancœurs. Elle renforce les sentiments d'insécurité, d'instabilité et engendre par contre-coup chez les autres fonctionnaires ou cadres du régime des doses d'opportunisme et de docilité plus grandes.

Quand aux Congrès dont se glorifie le régime, ils sont venus à contretemps et trop tard, comme des wagons repeints pour la galerie, que l'on accroche à une locomotive essoufflée.

Que de négations, ce sont par exemple les décisions autoritaires qui ont eu pour effet de diviser et de désorganiser les avant-gardes depuis l'avènement du groupe de Tlemcen. Elles ont imposé un ordre, une bureaucratie et une morale de clan qui tourne dos aux aspirations, aux intérêts et aux valeurs de la révolution algérienne.

Les affirmations ce sont les fuites en avant, les mesures fragmentaires de démocratisation qui ont pour but de donner le change aux avant-gardes révolutionnaires afin d'éviter leur regroupement, elles ne remettent en cause ni le cadre général, ni la morale de clan, ni l'existence de cette bureaucratie parasitaire et sectariste.

L'identification de l'ordre bureaucratique au pouvoir des masses laborieuses est une usurpation. L'ordre révolutionnaire repose sur des fictions qui postulent le transfert de souveraineté des masses déshéritées au système actuel. La vérité est qu'il y a eu bel et bien détournement du pouvoir au profit d'une classe bureaucratique. Le césarien engendré ne sert ni les intérêts immédiats, ni les intérêts lointains du peuple algérien. Il a donné naissance à une bureaucratie d'un genre nouveau, du point de vue de la typologie, mais archaïque en égard à son niveau moral, idéologique et technique. Que le socialisme officiel se débattre entre la voie autoritaire (capitalisme d'Etat) et la voie libertaire (auto-gestion) ne prouve pas qu'il ait au sein du régime affrontement entre deux tendances cohérentes qui se disputent le pouvoir. Cela confirme au contraire: